



Avec l'IA, les PME font face à une véritable révolution

Fabrice Eschmann

Technologie La Haute école de gestion Arc vient de lancer un CAS en «IA appliquée en entreprise». Les attentes, surtout dans l'industrie, sont énormes. En témoigne le succès de cette formation, qui fait le plein dès la première volée.

«La concurrence est forte dans ce domaine, mais notre approche relativement unique en Suisse romande plaît beaucoup.» La Haute école de gestion Arc (HEG Arc) a lancé, début septembre, une nouvelle formation continue certifiante (CAS, pour Certificate of Advanced Studies) dans le domaine de l'intelligence artificielle. Intitulée «IA appliquée en entreprise», elle a attiré une première volée de 22 personnes issues de toute la Suisse romande. Un succès qui réjouit Fabian Todeschini, responsable de filière Bachelor of Science HES-SO en Informatique de gestion, qui codirige la formation avec le Dr Lev Kiwi.

L'économie helvétique, et plus particulièrement le tissu très dense des PME industrielles qui la compose en majorité, a un très grand besoin de connaissances en matière d'intelligence artificielle. «Ce que les entreprises vivent n'est plus une évolution technologique, mais une véritable révolution», souligne le responsable du programme. «Ce n'est plus seulement la nature du changement qu'il faut chercher à maîtriser, c'est savitese.»

Capitaliser sur le savoir-faire Devant cette «grande attente», la HEG Arc a donc décidé de mettre sur pied une nouvelle offre de formation continue, sous forme d'un CAS. L'institution

possédait déjà un grand savoir-faire dans le domaine. Elle propose en effet un Bachelor en informatique de gestion, ainsi qu'une formation grand public «Intelligence artificielle: opportunités et menaces pour les entreprises». Elle abrite également l'institut de digitalisation des organisations.

«Nous avons voulu capitaliser sur ces compétences, en prenant le parti d'aller au-delà de l'algorithmie», relève Fabian Todeschini. «Avant d'entrer dans le monde de l'IA, nous nous intéressons au cheminement complet des données dans l'entreprise, notamment à leurs cas d'usages et à leur qualité. Car sans données de qualité, l'IA est inutile.»

Une formation très pratique A mi-chemin entre le niveau management et le code informatique, cette formation se veut très pratique. Sur trois modules et 130 périodes, le cursus aborde les cas d'usage et la gouvernance des données, les outils d'aide à la décision, le «machine & deep learning» ou encore l'infrastructure IA appliquée aux entreprises. Le tout complété par un travail de CAS. «Les étudiants mettent la main à la pâte, dans les outils, les méthodologies et le code», image le responsable. «Nous formons des généralistes pluridisciplinaires, qui

sauront s'entourer des bons spécialistes au besoin.» Ce positionnement, relativement unique en Suisse romande, fait le succès du programme. «Notre but est de donner une cartographie, le champ des possibles de l'IA en entreprise, afin d'orienter les choix technologiques des PME de manière éclairée.» Toutes et tous issus de l'économie ou de la recherche académique, les professeurs et chargés de cours ont l'expérience requise: «Cette formation représente ce que moi et mes collègues aurions voulu trouver dans le privé, mais qui n'existait pas encore», note Fabian Todeschini.

Public cible très large Lancé en pleine vague des intelligences artificielles génératives comme chatGPT-«cela a démocratisé la thématique» -, ce CAS a attiré des étudiants, cadres ou collaborateurs de toute la Romandie. «Leurs domaines d'activité sont très larges, comme l'horlogerie et le luxe, l'éducation, la sécurité ou encore l'énergie et même les médias.» Bien que sur neuf mois, cette formation n'accueille pour l'instant qu'une volée par année. L'économie helvétique, et plus particulièrement le tissu très dense des PME industrielles qui La compose en majorité, a un très grand besoin de connaissances en matière d'intelligence artificielle. image d'illustration/freepik.com

